

L'association Anyma et son créateur au talent singulier stimulent la culture fribourgeoise depuis 20 ans

Michael Egger, le joueur d'images

« SOPHIE GREMAUD

Portrait » Les Fribourgeois le connaissent en tant qu'artiste multimédia, inventeur et «bidouilleur» à qui l'on fait appel lors de spectacles ou d'expositions. Des étiquettes qui ont pourtant bien du mal à coller à la peau de Michael Egger, tant ce savant fou est multiforme. «Me demander de me définir, c'est me demander l'impossible! Je fais tellement de choses, chaque jour est différent, j'ai trop d'idées», lance l'artiste en déambulant pieds nus d'une pièce à l'autre dans un joyeux bordel d'instruments farfelus et pourtant bourrés de technologie.

Studiocar didactique

Né en 1974, Michael Egger a grandi dans une vallée saint-galloise. «J'ai grandi à côté de l'usine Kägi fret et je suis maintenant à côté de Chocolat Villars. J'ai passé ma vie dans l'odeur du chocolat», plaisante-t-il. Ce ne sont pourtant pas ces effluves qui sont la cause de sa fièvre artistique. Son attrait pour les multimédias, il le découvre durant sa formation d'enseignant. Durant une semaine thématique, lui et ses camarades imaginent une émission télévisuelle projetée quotidiennement à l'école. «C'est à ce moment-là que j'ai découvert la puissance du média. Tous les étudiants en parlaient, notre émission influençait la vie de l'école et nous a soudés en tant qu'équipe».

«Je réinventerais la roue toutes les deux semaines, c'est de la folie!»

Michael Egger

Son diplôme de professeur en poche, il se sent très vite limité par la structure conventionnelle et quitte son poste afin de se consacrer à son propre projet didactique. Il imagine alors un studiocar qui voyagerait d'une école à l'autre afin d'élaborer des projets TV avec les élèves. C'est avec cette idée en tête (et certainement beaucoup d'autres) qu'il débarque à Fribourg en 1999. «Le tissu culturel de Fribourg est riche et très accueillant, il n'y a pas de scènes fermées ou de clans de culture»,



Débordant de créativité, Michael Egger a notamment inventé un «pivophone». Alain Wicht

BIO EXPRESS

- 1974** Après sa naissance à Brugg, il grandit à Wattwil, dans le canton de Saint-Gall.
- 1997** Il passe son diplôme d'enseignant et entre dans l'ère du multimédia.
- 1999** Il débarque à Fribourg, monte ses propres projets et fonde Anyma.
- 2006** Un de ses projets, Siree TV, décroche le Prix culturel de la ville de Fribourg.
- 2018** Il prend sa guitare pour réinterpréter 50 ans d'histoire de la musique sous le nom de Handsome Hank's Cousin.
- 2019** Publication de 20 ans Anyma.

rapporte l'artiste. Il y rencontrera Maïté, sa compagne de l'époque aujourd'hui décédée, une actrice culturelle importante de la ville. Avec un ami, ils monteront tous trois l'association Anyma, conçue comme un réseau d'artistes multimédias.

Une association qui faisait d'ailleurs ses 20 ans ce week-end. A l'occasion, on boit, on fume et on crée, encore et encore, entre les quatre murs de cet atelier bohème dont l'atmosphère en a inspiré plus d'un. «Cet espace appartenait à Klaus Hersche, j'ai d'ailleurs conservé les décors de son dernier spectacle. C'est un lieu de création exceptionnel où j'accueille chaque année des artistes du monde entier. Durant une semaine, chacun possède son espace de travail et un matelas juste au-dessous, on ne quitte pas les lieux, c'est fantastique», s'enthousiasme Michael Egger. Ainsi sont nés des projets et des collaborations par centaines, certains ancrés dans un livre verni vendredi dernier. Pourtant, l'artiste ne parvient pas à en souligner un, qui l'aurait plus marqué que d'autres. «Je ne pense pas souvent au passé, je suis constamment à l'élaboration de projets futurs. J'ai même failli annuler la célébration des 20 ans car j'ai soudain eu une idée pour un nouvel engin!»

Mille et une vies

En effet, il est parfois difficile de se canaliser quand on jongle entre plusieurs vies. En plus d'être technicien pour divers spectacles, il est professeur à la haute école de Zurich, membre de l'équipe technique du Beluard Bollwerk Festival ou encore musicien country à ses heures perdues. Mais parmi toutes ces compétences, le talent le plus singulier de Michael Egger est sans doute l'élaboration d'instruments d'images. «Je crée des instruments avec lesquels on joue des images, comme les musiciens jouent des sons», explique-t-il. Pour preuve, il s'aventure dans un coin de son atelier et dévoile divers robots qui prendront vie en avril prochain au théâtre Nuithonie dans *Inès*, une pièce du Steve Octane Trio. Entre deux explications passionnées, il tire un rideau et révèle un mur chargé de tables de mixages métamorphosées. Il glisse: «J'appelle ça des synthé-vidéo. L'interaction entre l'image et le son me fascine et je ressens le besoin de tout créer de mes propres mains. Je réinventerais la roue toutes les deux semaines, c'est de la folie!»

PUBLICITÉ

Moules-frites pour bédéphiles



Événement. Les organisateurs de BDmania ont mis le Plat Pays à l'honneur ce samedi. En attendant la 15^e édition du festival qui se déroulera en 2020, les gourmands ont profité le temps d'une journée des autres fleurons de la culture belge. 200 kg de moules agrémentées de frites et de bières artisanales ont régalié les bédéphiles attablés pour

l'occasion au centre paroissial de Belfaux. Le 9^e art était également célébré à travers diverses animations et un coin lecture avec bandes dessinées d'occasion. Enfin, les auteurs Philippe Gallaz (dit «Berger») et Laurent Schafé ainsi que des jeunes plumes étaient conviés à une séance de dédicaces. SGO/Alain Wicht

PUBLICITÉ